

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel  
**Herausgeber:** Entomologische Gesellschaft Basel  
**Band:** 2 (1952)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Tephritis (Eubolia) arenacearia Schiff (Lép., Géom.)  
**Autor:** Bros, E. de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1042387>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

stimmendes tadelloses ♀ im Freien in Copula mit einem gewöhnlichen ♂ angetroffen, circa 2 Stunden von der Fundstelle der Raupe der männlichen Aberration entfernt".

Das Tier von Golino (vgl. nebenstehende Fig. 2) bestätigt immerhin, dass die im Experiment erhaltene ab. nigrofasciata Rothke auch in der Schweiz hin und wieder in der freien Natur vorkommt.

Fig. 1 *Papilio machaon* L., Basel, ex larva 15.7.1918;

Fig. 2 do. do. ab. nigrofasciata Rothke, Golino bei Locarno, Tessin, 18.4.1951.

Adresse des Verfassers: P. Stöcklin, St.Johannsvorstadt 27, Basel.

Tephrina (Eubolia) arenacearia Schiff.

(Lép., Géom.)

Une espèce nouvelle pour la Suisse et l'Europe occidentale

Par E. de Bros, Binningen et F. Heckendorf, Zurich



Tephrina arenacearia Schiff. ♂, gen. vern. Mendrisio 30.4.51

(Photo H. Gallay, Genève)

(Grandeur réduite dans la proportion de 0,7 : 1")

Parmi quelques Géomètres reçues d'un collègue, de Bros a trouvé un mâle remarquablement frais d'une jolie espèce au dessin très net, simple et caractéristique, mais de teinte difficile à exprimer: brun-clair à gris-violet. Son étiquette portait "Mendrisio (e.o.) 30.4.51. Heckendorf, Zürich".

Bien que légèrement différent par sa teinte et par l'intensité du dessin, cet exemplaire correspond aux figures de T. arenacearia Schiff. suivantes: Culot, vol. 4, pl. 67, fig. 1331, (♂ de Hongrie, forme vernale), texte p. 147; Seitz, vol. 4, pl. 23 k, texte p. 405; Spuler, vol. 2, pl. 64, fig. 20, texte p. II 117; Lampert, pl. 78, fig. 9, texte p. 272.

Selon Culot, cette espèce aurait de l'analogie avec Lithina chlorosata Scop. (Phasiane petraria Hb.) et selon Lhomme, vol. 1, p. 445, elle pourrait être confondue avec Cidaria (subg. Colostygia) parallelolineata Retz. L'examen de nos séries de ces deux dernières espèces nous a cependant convaincus que l'exemplaire de Mendrisio était tout autre chose.

Le doute était en effet de rigueur, car cette espèce ne figure ni dans Vorbrodt (vol. 2, p. 195), ni dans ses 6 suppléments, ni dans le dernier travail de cet auteur, "Tessiner und Misoxer Schmetterlinge" (Mitt. SEG. 14, 201, 1930), tous soigneusement vérifiés.

Le genre Tephrina Guénée (Eubolia Dup.) n'est représenté en Suisse que par T. murinaria Schiff., espèce bien distincte (cf. Culot, vol. 4, pl. 67, fig. 1333 et 1334) qu'on trouve seulement en Valais (Sion, Martigny) et aux Grisons (Promontogno dans le Val Bregaglia, selon Jenner); pour le Tessin, T. murinaria Schiff. serait douteuse (note dans "Tessiner und Misoxer Schmetterlinge", p. 366: "Soll angeblich bei Biasca (Schneid.) gef. sein. Irrgast?").

Quant à T. arenacearia Schiff. nous n'avons pu trouver aucune mention de sa capture en Suisse dans toute la littérature consultée. Elle n'existe pas non plus dans le Tirol méridional, où l'autre espèce (murinaria Schiff.) est "sehr vereinzelt und selten" (Kitschelt, Südtirol, Gross-Schmetterlinge, p. 375). Pour la France, Lhomme (*loc. cit.*) dit: "D'après Duponchel et Guénée, cette espèce aurait été prise dans l'Est, d'après Berge et de Joannis dans le Centre (accidentellement), mais aucune capture nouvelle venant confirmer sa présence, nous la considérons comme douteuse ainsi que l'écrivait Berce en 1873". Il s'agit en effet d'une espèce orientale, et c'est ce qui fait tout l'intérêt de sa découverte à l'extrême sud de notre pays. Staudinger (No 4037, p. 354) dans son célèbre Catalogue (1901) écrit: "Austro-Hung.; Hal.; Rum.; Dalm.; Ross. m. or.; Hyrc.; Tura; Saraw; Ferg.; Iss. K.; Ili.; Amur; Uss.; Cor.; China s.; Jap." et tous les "classiques" le répètent. Mendrisio serait donc la pointe la plus occidentale de cette espèce. Il faut bien entendu faire une double réserve: l'espèce peut être citée dans une liste ou un travail que nous ignorons, ou encore exister dans la collection d'un collègue qui ne publie pas ses trouvailles.

M.G. Warnecke, le distingué spécialiste de Hambourg vient encore d'écrire à de Bros ce qui suit sur cette espèce: "Das ist ja sehr interessant. Ich kenne keine Angaben für die Schweiz und Italien. Nach meinen Kenntnissen liegen die westlichsten Fundorte dieser Steppenart in Kroatien und reichen dann nördlich der Alpen bis nach Niederösterreich an den Rand der Alpen heran. Ich kenne aber keine Angaben aus Istrien, Krain, Südtirol. In Deutschland selbst ist *arenacearia* nicht beobachtet. Es gibt ja einige Steppenarten, die mit grossen Unterbrechungen von Oesterreich und Ungarn her plötzlich wieder (als Relikte) in der Schweiz auftauchen, z.B. *Mamestra cavernosa*".

De M. Hans Reisser (Vienne), interrogé sur la répartition de l'espèce en Autriche, nous avons reçu les précieux renseignements suivants: "Die östliche Art ist bei uns in Niederösterreich weit verbreitet und besonders am Licht nicht selten (auch die ♀); sie bevorzugt die xerothermen Lagen. In Kärnten (Carinthie) kommt sie meines Wissens nicht vor: in der vor wenigen Jahren erschienenen Fauna von Thurner ist sie nicht genannt. Hingegen soll sie unlängst in Oberösterreich (Welser Heide) gefunden worden sein (Löberkauer). Natürlich kommt sie auch im Burgenland vor. Der westlichste Platz in Niederösterreich dürfte Wachau (Zone 16 von Prodromus) sein".

Selon une communication reçue de Mr. Hertig, Rome, l'espèce aurait été capturée sur le bord de l'Adriatique à Pescara (Italie).

Ces questions de détermination, de répartition géographique et de bibliographie étant réglées, il nous reste à dire quelques mots sur la biologie de cette jolie espèce. Selon toute la littérature, la chenille de T. arenaceaaria Schiff. (figurée dans Spuler, Nachtr. Tf. 8, Fig. 37) vit sur Coronilla varia et probablement sur d'autres plantes voisines, en juin et septembre; celle de T. murinaria Schiff. se nourrit de Vicia, Trifolium, Genista, Medicago sativa, Salvia (Lhomme). T. arenaceaaria Schiff. a dans les régions où elle est connue 2 générations: mai; août (gen. aest. flavidaria Ev.).

Or voici les observations de Heckendorf: "Ich habe am 21.6. 1950 in Mendrisio (Süd-Tessin) an der Quecksilberdampflampe zwei weibliche Falter gefangen, die ich, da ich sie alsogleich als zu einer von mir bis anhin nicht erbeuteten Art gehörig erkannte, zur Eiablage einschloss. Eines der beiden Weibchen übergab ich später meinem Freund Alph. Birchler in Reichenburg, der damals gerade bei mir auf Besuch weilte; das andere liess ich nur etwa 60 Eier ablegen und präparierte es hierauf für meine Sammlung, um auf alle Fälle ein noch gut erhaltenes Belegstück zu besitzen, wenn die Zucht misslingen sollte. Diese führte ich jedoch ohne Schwierigkeiten zum vollen Erfolg. Da mir die im "Spuler" als Nahrungspflanze angeführte Kronwicke in der näheren Umgebung meines Wohnhauses nicht zugänglich war, setzte ich den Räupchen zunächst verschiedene Kleearten vor,

ohne sie indessen zur Annahme dieser Ersatzfutter bewegen zu können, so dass ich mich schliesslich doch gezwungen sah, noch gleichentags zwei Wickenarten, Ackerwicke und die schmalblättrige Vicia cracca, aufzutreiben; letztere wurde von den jungen Räupchen auch alsbald mit sichtlichem Heisshunger verzehrt.- Die gezogenen Falter, die einander alle ähnlich sind, zeigen im Vergleich zum Muttertier eine mehr ins Graue gehende Färbung (gen. vern.), während das Freilandweibchen eine hellere, gelbliche Grundtönung aufweist (gen. aest. flavidaria Ev.). Die Art steht im Aussehen Diastictis artesiaria Schiff. sehr nahe und könnte im Licht der Fanglampe leicht mit dieser verwechselt werden".

Les différences constatées entre les exemplaires de Mendrisio et ceux des Balkans peuvent provenir soit de l'élevage (on sait que les papillons d'élevage sont souvent légèrement différents des autres par la taille et par la teinte), soit de ce qu'il s'agirait d'une population différente, ayant évolué différemment (biotope isolé).

La question qui se pose tout naturellement pour terminer est: Comment expliquer la présence de T. arenacearia Schiff. à Mendrisio ? Nous laisserons à des spécialistes mieux informés que nous, simples amateurs, le soin d'y répondre, en nous bornant à rappeler les principales possibilités: Hôte occasionnel; migrateur régulier; espèce sédentaire, méconnue ou confondue jusqu'ici.

P.S. Cette note était déjà remise à la rédaction, lorsque notre collègue de Bâle, P. Stöcklin, a découvert dans sa collection un splendide exemplaire ♂, jaune paille foncé, de la f. aest. flavidaria Ev., pris à la lampe à vapeur de mercure dans sa propriété de Brissago, le 16.8.51. Voilà donc un amateur qui fournit déjà un élément de réponse à notre question! Prise 2 années différentes, par 2 collectionneurs différents, dans 2 localités distantes de quelque 30 km., de la même zone (climat, végétation), T. arenacearia Schiff. pourrait déjà mieux être une espèce sédentaire, s'ajoutant à la liste des macrolépidoptères suisses, qu'on croyait pourtant une des plus complètes d'Europe.

Adresses des auteurs: E. de Bros, "La Fleurie", Binningen  
F. Heckendorf, Eisenbahnerstr. 3, Zürich

Aus dem Inhalt: Die Verfasser berichten über die Auffindung von Tephritis arenacearia Schiff., einer für die Schweiz neuen Art, im südlichen Tessin! Die ersten Falter stammen von Mendrisio, der zweite Fund von Brissago. Da beide Standorte ca. 30 km von einander entfernt sind, darf dieser interessante Spanner als sicherer Bestandteil der schweizerischen Fauna betrachtet werden. Wir gratulieren seinen Entdeckern, den Herren F. Heckendorf, Zürich und P. Stöcklin, Basel, recht herzlich. (Red.)